

que
am-
ents
in»,
ulp-
nme
ron.
ven-
tiés,
thé-
rtis-

La fête fait la part belle aux dégustations de mets exotiques et aux spectacles chatoyants. CHRISTIAN GAUTHEY-A

Edition 24 heures du mardi 16 juin 2015

Six mille élèves narrent l'héroïsme de leurs aînés

indi-
oni-
osée
lé les
é du
stian
livré
es re-
ens»,
rchi-

Dans le cadre du projet Agoris, les écoliers du Chablais ont soumis des travaux admiratifs et intimes au jury

hose
isine
. Et il
r de
; une
genre

La mémoire en guise d'encrier. Des milliers de petites mains qui remontent le temps et leur arbre généalogique pour en tirer un récit ou un dessin. C'était l'objectif du projet Agoris, démarré en fin d'année 2014. Les écoliers du Chablais ont ainsi été invités à produire une rédaction ou une esquisse sur la thématique «Mon grand-père ce héros. Ma grand-mère aussi!» «C'est un bon moyen de favoriser le dialogue intergénérationnel et de les amener à réfléchir sur la notion d'héroïsme, de se demander: «Qu'est-ce qu'un héros pour moi? Un héros du quotidien ou d'un jour particulier?» analyse Aude Monnat, cheffe de projet Agoris.

il
e
léric
sel.
sera
e rue
eunes
e
lm.

Une question sur laquelle se sont finalement penchés 6000 enfants, par classes pour les plus petits, individuellement pour les autres. Et, à en croire les travaux récoltés, le résultat est varié et passionnant. «Les enfants n'ont pas encore d'échelle de valeurs, ils voient aussi bien l'héroïsme dans un sauvetage, en montagne ou dans le lac, que dans la participation à une guerre ou dans l'excellente tarte cuisinée par leur grand-mère», souligne Violaine Gaudard, enseignante à Saint-Gingolph.

es
que
travers
dès
au
ofes-
virir
20 h,
D.

Certains sujets apparaissent tout de même récurrents. Les sauvetages donc, mais aussi la vie difficile dans des familles pauvres, avec des enfants obligés de s'im-

plier pour soutenir leurs parents. Finalement, les conflits qui ont touché les Balkans, l'Algérie ou encore l'Angola reviennent fréquemment aussi.

«C'est un véritable projet de vivre ensemble, précise Aude Monnat. Trois enfants sur quatre ont au moins un grand-parent d'origine étrangère, nous nous attendions donc à ce que la migration soit un sujet fort.» Une démarche qui cadre bien avec le projet Agoris, qui interroge notamment sur les questions d'intégration.

«Trois enfants sur quatre ont au moins un grand-parent d'origine étrangère, nous nous attendions à ce que la migration soit un sujet fort»

Aude Monnat
Cheffe de projet Agoris

Seuls les prix collectifs ont été décernés à ce jour. Récompensés par des dotations financières ayant déjà permis aux classes gagnantes d'organiser des sorties ou d'acheter des livres, tous les travaux sélectionnés serviront à l'édition d'un livre, à une exposition itinérante et à la création d'un spectacle musical. Des réalisations qui devraient être diffusées au public au printemps 2016.

Romarc Haddou